

## „L'ESPRIT DE DICTATEURS“

Accusations de la part des Ruthènes de corruption et d'impérialisme à l'encontre de František Svojše et de fonctionnaires en Ukraine carpathique tchécoslovaque

*Geoffrey Brown*

La décision de la conférence de Paix de Paris de rattacher le territoire d'Ukraine carpathique à la Tchécoslovaquie donna l'occasion à la nation tchèque de guider une nation slave proche d'elle. En tant que contrée reculée et sous-développée de l'ancien royaume hongrois, l'Ukraine carpathique et ses habitants slaves ruthènes étaient tant au point de vue économique que culturel nettement en retard sur les pays tchèques. Malgré la promesse d'une autonomie politique pour les Ruthènes prévue dans le Traité de St-Germain de 1919, il fut mis en place pour cette région un système d'administration à dominante tchèque dont la plus haute priorité était de garantir la stabilité de l'État tchécoslovaque. La plupart des Ruthènes avaient bien accueilli au départ la direction tchèque dans laquelle ils voyaient un moyen de changer et d'améliorer les conditions de la vie quotidienne. Cependant, au milieu des années 1920, les tensions augmentèrent en raison de la corruption par des fonctionnaires tchèques et un manque de respect pour les droits à l'autonomie des Ruthènes. Le fonctionnaire de police et publiciste František Svojše incarnait ce glissement vers l'impérialisme et l'arrogance tchèque aux yeux de l'intelligentsia ruthène. En tant qu'éditeur de *Podkarpatské hlasy*, un journal prône à la confrontation, il présenta ses plans chauvinistes tchèques pour assimiler les Ruthènes et canalisa sur lui la colère de ces derniers contre les fonctionnaires tchèques. À la fin des années 1920, en dépit des tentatives d'officiels tchèques pour souligner les effets positifs de leur administration, l'intelligentsia ruthène – qui était composée de groupes russophiles, ukrainophiles et ruthénophiles – avait perdu confiance dans la coopération slave qui leur avait été offerte au départ.